

„ réfléchir qu'il convenoit aux intérêts de la
 „ religion chrétienne , commune à des peu-
 „ ples qui vivent fous des dominations dif-
 „ férentes , qu'elle eût un chef unique qui
 „ fût autre que le Prince ou le chef quel-
 „ conque d'un état particulier. Sans cela , dit
 „ un philosophe connu , (l'abbé Terraffon)
 „ il arriveroit que dès la premiere querelle de
 „ l'un de ces états avec l'autre , les Rois ou
 „ les autres chefs voudroient se distinguer les
 „ uns des autres par quelques articles de croiance
 „ particulierè , „

Mais si l'auteur approuve l'indépendance temporelle des souverains Pontifes , il est bien éloigné de justifier les prétentions qu'ils ont formées en faveur de je ne fais quelle domination terrestre , aussi contraire à l'esprit de l'Evangile qu'aux maximes des grands hommes qui dans les premiers siècles ont occupé la chaire de Pierre ; mais en condamnant la révoltante jurisprudence qui dans les siècles d'ignorance a paru autoriser ce domaine chimérique , l'auteur ne se permet point ces déclamations injurieuses , ces critiques caustiques & ameres qui ne font jamais le langage de la vérité unie à l'amour du bien. “ A Dieu
 „ ne plaise que je convienne de la légitimité
 „ des prétentions de ces Papes , qui , en exal-
 „ tant leur puissance spirituelle au-dessus de la
 „ temporelle , vouloient persuader au monde
 „ que les couronnes dépendoient d'eux , qu'el-
 „ les étoient soumises à leur tiare , & qu'ils
 „ en pouvoient disposer. Il étoit bon qu'on
 „ les crût dans ces tems de désordres où les